

Riom 31 Juillet

1916

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre envoi et
vraiment je ne sais comment vous
remercier. La Coopération des Idées
que j'ai feuilletée me semble très
intéressante; quant aux livres, j'ai
commencé "Croître ou disparaître" qui
étudie l'angoissant problème de la repro-
duction - qui est encore plus avec
cette guerre. Sur ce sujet j'ai pu obser-
ver sur place le mal: il est effrayant
dans cette partie de l'Auvergne.

Un village qui en 1840 comptait

900 habitants en comptant avant la
guerre à peine 300! On ne trouve
plus aucun journalier, à n'importe
quel prix et les paysans sont
ainsi forcés de travailler jusqu'à
la mort. Les femmes travaillent
comme eux et font des journées
entières, du lever du soleil au coucher,
dans les champs. La guerre a
enlevé les hommes et il ne reste
que des vieillards et si peu de jeunes!
Voilà la terre aujourd'hui! Les
champs cultivés sont entourés de
friches et dans le village subsistent
de quelques maisons encore habi-
tées des maisons en ruines qui
donnent un aspect de désolation
et de mort.

Les paysans n'ont plus l'air froids,
ils espèrent leur métier, veulent aller
à la ville "où l'on gagne 10^f par
jour en ne faisant rien!". Leur état
d'esprit est déplorable pour la plupart
et la moralité nulle, surtout
pour les habitants de la plaine.
A qui la faute? Vous l'avez dit dans
votre "appel", et vous avez pu le déve-
lopper dans votre livre. J'en voit déjà:
la laïcisation des écoles - manque de
religion, esprit haineux et n'admettant
aucune autorité - le développement
de l'égoïsme et du bien-être, le
détachement aux traditions, la
jalousie des gens de la ville et
le désir d'y aller.
Tel est dans la campagne de Rouen

Les causes les plus immédiates que l'on
trouve pour expliquer la dépopulation.
de propos de l'école laïque les insti-
tuteurs n'ont pas ou peu d'enfants et
leur influence est néfaste ...

Mais je regarde, je me laisse entraîner
par la passion sombre de montrer
le mal, il est vrai que mieux on le
connaît plus il sera facile d'en trouver
les remèdes.

— J'ai déjà commencé la distribu-
tion de la brochure et je suis ex-
trême de faire lire et d'expliquer —
comme je le fais — votre livre ~~livre~~
sur Auguste Comte, à un de mes amis.

Je pense me mettre bientôt à
l'étude de la Politique positive.

Donnez-moi vos remerciements de vos conseils
et m'excusez de mon étourderie si vous
pouvez aider ceux-ci : vous n'avez pas de temps
de perdre et si tous vos correspondants

Peuvent-ils comme moi ... mais le fait que je me sois
indigné. A ce sujet les socialistes nous ont fait
et mes sincères remerciements pour
vos livres et votre si intéressante —
— contribution —